



Ce Lyonnais qui a arrêté Otto Abetz en 1945

Juif allemand réfugié à Lyon dès les années 1930, Joachim Eisack va participer à la Résistance française et arrêter l'ancien ambassadeur nazi. Sans jamais obtenir de reconnaissance officielle...

C'est une histoire qui devrait figurer parmi les légendes de la Seconde Guerre mondiale. Un jeune juif Allemand, Joachim Eisack, réfugié à Lyon dès 1933, devenu membre actif du maquis de Chauffailles (Saône-et-Loire), puis de la 1^{re} Division de la France Libre, est allé, à l'issue de la guerre, participer à la dénazification de l'Allemagne avec le gouvernement militaire de Säckingen, près de la frontière suisse. Et c'est là qu'il va arrêter Otto Abetz, ancien ambassadeur du Troisième Reich à Paris durant l'Occupation.

L'ex-nazi avait pourtant été déjà arrêté deux fois sous un faux nom, et chaque fois relâché. Mais Joachim Eisack a eu l'idée d'examiner la doublure de son costume, qui portait la griffe d'un tailleur parisien, et le nom d'Abetz....

La Guerre de 14, côté allemand

Le petit-fils de Joachim Eisack, Didier, a remonté le fil de l'histoire familiale. Elle prend racine en Pologne, dont une partie appartenait alors à l'Empire germanique. Citoyen alle-

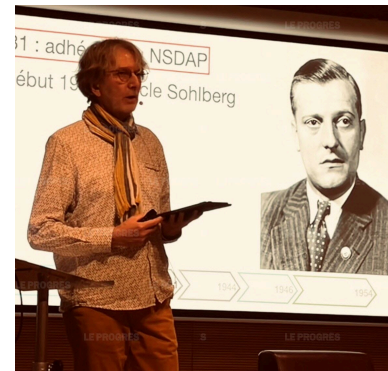
mand, le jeune Joachim est envoyé au front à l'âge de 17 ans, dans l'armée du III^e Reich. Il s'installera à Munich après la guerre, où il assistera à la montée du nazisme et aux premières lois anti-juives.

Il décide de fuir, et arrive à Lyon en juin 1933, avec son épouse et ses trois enfants. Les associations juives l'aident à le loger, d'abord avenue de Saxe, dans le 3^e, puis à Villeurbanne. Après quelques années tranquilles, l'histoire rattrape cette famille devenue apatride, et la Wermarcht entre dans Lyon le 19 juin 1940. L'occupation, les lois de Vichy, le harcèlement policier et les premières rafles incitent Joachim à mettre ses six enfants à l'abri.

La Résistance, face à la Wermarcht,

Tous s'installent à Belmont-de-la-Loire, et Joachim entre en Résistance, bientôt rejoint par son fils aîné, Gérard. Le maquis de Chauffailles pourchassera la Wermarcht, jusqu'à intégrer la 1^{re} DFL du général Brosset. Après avoir activement participé

à la Résistance, puis avoir arrêté l'un des principaux occupants nazis, Joachim Eisack rentre à Lyon. Mais il n'est pas célébré, ni même reconnu. On lui refuse même la nationalité française, jusqu'en octobre 1950. Alors qu'Otto Abetz est gracié par le Président René Coty... ■



Didier Eisack s'est plongé dans l'histoire de son grand-père, Joachim Eisack, juif allemand qui a permis l'arrestation d'Otto Abetz, ambassadeur d'Hitler en France. Photo fournie par Didier EISACK

par T. M.

« J'ai arrêté Otto Abetz », aux éditions Amalthée, 632 pages, 28.9€.

